1967

arts PLASTIQUES

Sur deux expositions

Avec toutes les revues d'art disponibles au grand public, avec tous les volumes publiés par des spécialistes et traitant des recherches nouvelles en art plastique, avec toute cette évolution dans l'architecture, dans l'urbanisme, dans le milieu physique environnant, on se demande s'il existe encore des personnes insensibilisées au renouveau contemporain ? Et pourtant oui, il en existe et pour voir jusqu'à quel point une certaine mièvrerie peut toujours émouvoir... il suffit de visiter l'exposition de Bernard A. Poulin à la **Galerie Côte de Sable.**

Qu'un peintre du dimanche s'applique à brosser des portraits, des natures mortes pour son bon plaisir, passe encore... Mais qu'un jeune présente au grand public des sujets tourmentés, sentimentaux, des nus peints de la façon la plus amateur, on se demande quel rôle une galerie d'art a à jouer dans la cité. Je ne suis pas anti-figurative, loin de là. C'est pourquoi **Pensive** de Bernard A. Poulin me plait, un dessin sobre, au tracé précis sans hésitation. On ne saurait croire que le même artiste a peint **Michel**; au premier coup d'oeil la lourdeur du pied écrase, défonce la toile. Il en est de même pour la main de **Robert**, masse de pierre inacceptable dans la composition. **Renée** rappelle ces portraits peints en série et vendus dans les grands magasins. Un petit sourire figé et bien commercial...

Bernard A. Poulin a peint des nus... Les corps créés par des pâtes épaisses et des coups de pinceau malhabiles prennent des formes lourdes et sans vie. La jambe dans **Nu doré** donne l'impression d'un cylindre facile à enlever pour être déposé tout à côté.

A Bernard Poulin, il faut dire, peignez, peignez beaucoup, vous n'en êtes qu'à vos débuts; n'oubliez pas de consulter les revues d'art, de visiter les galeries, les artistes, mais épargnez au public vos essais et vos études.

L'ART DE LA GRAVURE A LA GALERIE WELLS

Récemment la bibliothèque municipale de Hull exposait des artistes de la Guilde Graphique de Montréal. De Georgetown, Monsieur John Somner a réuni les oeuvres de quatorze artistes graveurs aux tendances les plus diverses et nous les présente à Ottawa.

Cet art de raffinement et de précision n'admet pas les hésitations et sied mal aux natures mortes de Libby Altwerger. Les cercles polis et en relief de John Mattar permettent des compositions très intéressantes à cause des contrastes des coloris et surtout des oppositions des textures.

Katja Jacobs présente une série d'estampes miniatures; sa pointe sèche **La Coquille** aux lignes franches et sûres plaît beaucoup. Sylvia Singer n'hésite pas à utiliser l'imagination du spectateur dans ses créations cosmiques définies par des cercles et où les bleus dominent. Esprit tranquille de Charlotte Brainerd, composé d'une ellipse bleue se détachant d'un fond noir, affirme une recherche sérieuse et une technique bien maîtrisée de l'aquatinte.

Horst Granzin dans ses deux sérigraphies **12 fenêtres** présente des études de position du corps féminin encadrés de carrés aux teintes variées. Images inspirées de la technique du film fixe.

L'intérêt de cette exposition vient du travail sérieux de ces différents artistes. Des travaux variés et présentés dans un cadre bien approprié à ces oeuvres de petits formats.

Denise COTE

1967

arts PLASTIQUES

Sur deux expositions

Avec toutes les revues d'art disponibles au grand public, avec tous les volumes publiés par des spécialistes et traitant des recherches nouvelles en art plastique, avec toute cette évolution dans l'architecture, dans l'urbanisme, dans le milieu physique environnant, on se demande s'il existe encore des personnes insensibilisées au renouveau contemporain ? Et pourtant oui, il en existe et pour voir jusqu'à quel point une certaine mièvrerie peut toujours émouvoir... il suffit de visiter l'exposition de Bernard A. Poulin à la **Galerie Côte de Sable.**

Qu'un peintre du dimanche s'applique à brosser des portraits, des natures mortes pour son bon plaisir, passe encore... Mais qu'un jeune présente au grand public des sujets tourmentés, sentimentaux, des nus peints de la façon la plus amateur, on se demande quel rôle une galerie d'art a à jouer dans la cité. Je ne suis pas anti-figurative, loin de là. C'est pourquoi **Pensive** de Bernard A. Poulin me plaît, un dessin sobre, au tracé précis sans hésitation. On ne saurait croire que le même artiste a peint **Michel**; au premier coup d'oeil la lourdeur du pied écrase, défonce la toile. Il en est de même pour la main de **Robert**, masse de pierre inacceptable dans la composition. **Renée** rappelle ces portraits peints en série et vendus dans les grands magasins. Un petit sourire figé et bien commercial...

Bernard A. Poulin a peint des nus... Les corps créés par des pâtes épaisses et des coups de pinceau malhabiles prennent des formes lourdes et sans vie. La jambe dans **Nu doré** donne l'impression d'un cylindre facile à enlever pour être déposé tout à côté.

A Bernard Poulin, il faut dire, peignez, peignez beaucoup, vous n'en êtes qu'à vos débuts; n'oubliez pas de consulter les revues d'art, de visiter les galeries, les artistes, mais épargnez au public vos essais et vos études.

BERNARD POULIN EXPOSE — Le jeune peintre Bernard Poulin expose depuis le début de la semaine ses toiles à la Galerie de la Côte de sable, 280, rue Nelson. Cette exposition sera en montre jusqu'au samedi 4 février. Le public peut s'y rendre jusqu'à 10 heures du soir. Plus haut, l'artiste Bernard Poulin offre à la caméra un frappant contraste. Il sourit légèrement en posant avec un de ses tableaux intitulé "Tris-